

**A la base, y'avait pas de titres mais
finalement, y'en a un et c'est :**

Plant 9 From Outer Space.

Yuki quitta les yeux de son livre pour regarder la neige qui tombait à l'extérieur. Le temps gris, la descente monotone des flocons, achevaient l'impression d'ennui qui la parcourait. Tout était si triste, si lent. Et la journée était si peu distrayante. Elle n'avait rien à faire, ou plutôt, elle ne pouvait rien faire. Elle soupira. Son regard replongea quelques instants dans son livre. Il était question d'un homme qui possédait des doubles et avec lesquels il pouvait communiquer. La théorie développée lui donnait mal au crâne. Cette histoire de A et de non-A la perdait complètement. Et pourtant, elle devait rester à sa place, sagement, en attendant que la rivière du temps ait suffisamment avancée pour que la journée se termine. Continuer à lire, faute de mieux. Lire était la seule chose qui laissait son corps en paix. Sinon, de vagues nausées la parcourait.

Elle resoupira et tourna le regard vers le reste de la salle. Kyon jouait aux petits chevaux avec Itsuki. Le regard de Kyon semblait voir au-delà du jeu, même s'il arborait au-delà sa position nonchalante, affalé sur la chaise. Itsuki lui, était penché sur le plateau, en pleine réflexion sur ce qui allait se dérouler sur le plateau. Comme un stratège peaufinant ses plans avant une bataille... Mais un stratège qui passait son temps à hésiter sur le plan à adopter parmi toutes les solutions, terrifié par les risques que ça engendrerait. La main d'Itsuki trembla avant de lancer les dés. Le tintement de ces derniers dans le bol résonna fraîchement dans la pièce silencieuse. Yuki accueillit ce son avec plaisir. Il offrait une rupture salvatrice dans cette après-midi morne. Mais devant l'air concentré de Itsuki alors que les dés finissaient de valser dans le bol, elle ne put s'empêcher de resoupirer. Ce n'était qu'un jeu de dés, pas un jeu qui pourrait changer une destinée.

Yuki tourna ensuite la tête vers Mikuru. Elle préparait le thé à son habitude. Dans peu de temps, son corps pourrait profiter d'un réconfort certain. Elle l'espérait en tout cas.

Elle tourna la page de son livre. Et ça partait encore dans un registre pseudo-ésotériste douteux qui allait sûrement la perdre. Pour une fois, elle regrettait que Haruhi ne...

- Tintintin tin tintintintin !

(Attends je rêve où elle vient de faire l'air de victoire d'un combat de Final Fantasy 7 ?)

Haruhi avait un visage rayonnant. Trop rayonnant. Il était facile de deviner qu'elle avait une idée derrière la tête.

- Yuki ! Avec le club d'informatique, tu as appris à obliger l'ordinateur à faire des choses, n'est-ce pas ?

Elle hochait la tête.

- Parfait !

Avant même qu'elle n'eut le temps de réagir, Haruhi attrapa la main de Yuki et la fit asseoir devant le seul PC opérationnel de la salle. Yuki regarda Kyon d'un recoin de l'oeil. Un hochement de tête la rassura.

- Maintenant, hacke-moi le site de la CIA !

Yuki leva son visage vers celui de Haruhi. Elle ne put empêcher ses paupières de battre de surprise.

Haruhi ne faisait qu'afficher un sourire d'une joie totale.

Ce fut Kyon qui intervint pour venir en aide à Yuki.

- Haruhi, qu'est-ce que tu as encore été chercher ? On ne peut pas faire ça, c'est illégal.

- Ne t'en fais pas Kyon, j'ai la parade parfaite.

Haruhi plongea la main dans son sac, le visage empli de fierté. Elle se replia sur elle-même concentrant son énergie pour faire surgir la surprise.

- Ninninnin ninninninninninnininnin NINNINNINNINNINNINNIN !!!!

(Quoi, du zelda maintenant ?)

Haruhi tenait à bout de bras un truc noir en plastique très haut en l'air.

- On ne craint rien car je viens d'acheter un ROUTEUR !

Elle l'abaissa devant les yeux de Kyon, sûre de son effet. Ce dernier porta sa main à sa tête. Il semblait avoir mal au crâne.

- Ecoute Haruhi...

Yuki tourna les yeux vers l'écran. Ses mains bougeaient toutes seules et des données indéchiffrables défilaient devant ses yeux. Juste à côté, elle pouvait entendre Kyon expliquer pourquoi un routeur ne les protégeait pas et qu'en plus, ils en avaient déjà un et... Elle décrocha de la conversation, se contentant d'écouter mollement les intonations. Elle se contenta de faire à son habitude, rester silencieuse. Finalement, les lignes de code disparurent et elle eut accès aux dossiers secrets de la CIA. Sa main se tendit et tira sur la manche de Kyon, toujours en pleine échange avec Haruhi. Les deux s'arrêtèrent et plongèrent sur l'écran, à la fois incrédules et excitées. Yuki leur laissa la place et alla se rasseoir contre la fenêtre. Kyon montra quelques réticences à aller plus en avant mais Haruhi mit un terme à ses protestations en se contentant de l'ignorer. Ils passèrent l'après-midi devant l'écran. Même Itsuki, après quelques minutes d'hésitation les rejoint. Ils apprirent le nom du vrai meurtrier de JFK et de Martin Luther King, que Roswell n'était que la résultante d'un humain ayant subi les expériences nazies et que le Luxembourg possédait la bombe atomique. Aucune information intéressante donc au grand désespoir de Haruhi.

Pendant ce temps-là, Mikuru s'acharna à faire du thé. Thé qui mit des heures à être servi, accompagné par des cookies crâmes. Yuki porta le breuvage à sa bouche et retint une grimace. Il était infect. Heureusement que Haruhi était obsédée par la découverte des archives de la CIA, sinon Mikuru aurait certainement passé un mauvais quart d'heure. Haruhi ne réalisa même pas qu'elle mangeait des gâteaux brûlés. Itsuki lui, se tortillait de façon étrange à côté de Haruhi tandis que Kyon semblait légèrement absent. Elle porta le gâteau à sa bouche.

Infect. Tout simplement infect. Quel ennui.

L'après-midi se finit enfin. Son calvaire était enfin fini. Encore un peu, et peut-être que les choses allaient s'arranger. Peut-être.

- Bon, Yuki, tu peux nous expliquer ?

- Je ne saisis pas moi-même tous les tenants et aboutissants. A l'heure actuelle, des distorsions m'empêchent d'étudier les données. Cela est dû à une différence d'application dans l'interface sous ma gestion.

- En clair ?

- Une définition claire de la situation est actuellement impossible.

- Et bien... Nous sommes dans de beaux draps.

- J'aurais bien une théorie sur la question.

- Itsuki, je t'en prie, ne vient pas nous embrouiller avec tes théories philosophico-religieuses, nous n'avons pas le temps. Mikuru et toi ? Ce genre de phénomène te dit quelque chose ?

- Non. La théorie a été posée mais il est impossible de réaliser ce phénomène de manière pratique. La

quantité d'énergie nécessaire est astronomique et seule Haruhi Suzumiya aurait pu la fournir. De même, des raisons éthiques nous poussent à éviter ce genre d'expérience car nous craignons des désagréments identiques à ceux que nous subissons maintenant. Si le...

- Ah.
- Oui Yuki ?
- Les données vont être interrompues.
- Comment ça, int

Le réveil entonna un chant d'un idol de J-Pop plus douce que d'habitude. Mikuru se retourna dans le lit et malhabilement, éteignit la voix nasillarde qui parlait d'amour. Elle se leva et frotta ses yeux. Sa chambre était rose et emplie de peluches. Elle devait se préparer. Il était 4h30. Et commençait le rituel immuable qui marquait le début de sa journée. Elle se douchait, déjeunait, se lavait les dents, préparait son bento, faisait un peu de ménage. Un peu en avance, elle se préparait à partir quand elle se croisa dans la glace de l'entrée. Sous le choc, elle manqua de pleurer. Elle était toute décoiffée. Et hier, elle avait une magnifique coiffure. Elle se devait d'en avoir une aussi belle aujourd'hui. Elle ne pouvait pas perdre contre la Mikuru d'hier, question de fierté.

Elle se mit donc à se peigner longuement en poussant de petits cris sous les noeuds qui ne voulaient pas se défaire. Petit à petit, elle réalisa tout ce qu'elle venait de faire et la scène de la douche, la fit rougir. Elle se rendit compte que, la veille, elle ne s'était douchée. Et cela lui mit du roseur aux joues. Comme elle, les autres devaient être confrontés aux mêmes problèmes. Elle se rendit compte à quel point une personne devait être encore plus embarrassée qu'elle. Elle tenta de visualiser la chose, mais son esprit fit un blocage. Elle ne voulait pas le voir. C'était sans doute pour le mieux. Elle eut un sentiment de mal-à-l'aise comme si le simple fait d'avoir eu cette idée était une perversion. Quand enfin, elle fut définitivement prête, elle partit en courant de la maison. Elle était en retard. Après une chute sur le verglas amortie par sa rebondissante callipyge et qui lui tira quelques larmes, elle arriva en cours. Elle se confondit en excuse devant le professeur avec des larmes devant les yeux. Devant tant de moe, le professeur n'eut le courage de la punir alors qu'elle affichait une coiffure totalement débraillée. Le vent d'hiver, frisquet, avait eu raison de son peignage intégral.

Elle était morte de honte, c'était peu dire. Elle qui d'habitude, se coulait dans le moule et faisait tout pour ne pas se faire remarquer, c'était exactement l'inverse de ce à quoi elle était habituée et des larmes coulaient régulièrement de ses yeux. Le cours se finit alors qu'elle avait encore la vision floue.

- BOUHAHAHAHAHAHAHAHAHAHA ! Top délire ta coupe Mikuru aujourd'hui !
- Ne... Ne te moque pas...
- Fais pas cette tête, c'est pas grave ! Tiens, mouche-toi un peu, ça te fera du bien !
- Tsuruya lui colla un mouchoir sous le nez et Mikuru souffla dedans.
- Et bien voilà ! Ça va tout de suite mieux maintenant ! Il faut que tu sois en forme pour le cours de sport !
- Un... Un cours de sport ?

Tsuruya la regarda, un peu surprise.

- Tu ne vas pas me dire que tu as oublié ? Le cours a été déplacé ! On a sport en deuxième partie aujourd'hui.

Mikuru resta un instant interdite. Puis des larmes commencèrent à naître aux coins des yeux, sa bouche s'effila et ses yeux se rétrécirent. Une nouvelle crise de larme pointait le bout de son nez. Tsuruya éclata de nouveau en la frappant sur le dos.

- Ah ça, on en fera pas deux comme toi ! Pas la peine de te mettre dans tes états, c'est pas si grave si ?

- J'ai... J'ai oublié mes... mes affaires de sport.

- Pas d'inquiétude, Tsuruya est toujours là pour te porter secours.

Elle releva les yeux. Tsuruya bombait son joli torse en avant tout comme Haruhi le faisait de temps à autre.

- Je savais que tu étais une tête de linotte, alors j'ai amené deux de mes tenues de sport aujourd'hui ! Tsuruya colla avec fierté deux doigts devant le nez Mikuru.

- Ah... Ah bon ?

- Et oui ! Une pour toi et une pour moi !

Mikuru ne put cacher son étonnement. Avant de sourire, rassérénée. Elle essuya ses larmes et remercia Tsuruya.

- Merci Tsuruya, je ne sais pas ce que je ferai sans toi.

- BOUHAAAAAAAAA !!! Et moi, je dois dire que je m'ennuierais si tu n'étais pas là ! Viens, il est l'heure de se changer !

- Hein mais...

Elle n'eut le loisir de beaucoup protester. Tsuruya l'entraîna dans la classe voisine pour qu'elles se changent. Cette étape fut une épreuve difficile pour Mikuru. Elle évita soigneusement le regard des autres filles et se concentra sur son changement. Mais même ainsi, son coeur battait fort. Elle ne pouvait s'empêcher de rougir en entendant les autres filles en petite tenue si proche d'elle. Elle redoubla alors d'effort pour ignorer ce qu'il se passait. Au point qu'elle n'en vit pas venir l'attaque de Tsuruya qui la saisit par les bras et la retourna devant tout le monde en mettant en avant sa poitrine :

- De toutes façons les filles, je vais vous mettre toutes d'accord, celle qui a les plus gros, c'est Mikuru !

- KYYYYYAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHH !!!!!

Mikuru faisait face à tout le monde, rouge comme une tomate. Elle tenta de se dégager, mais Tsuruya ne la lâcha pas tout de suite.

- Tu n'as pas avoir honte Mikuru, à ta place, j'en serai heureuse d'en avoir de si gros !

- Mais... Mais... Mais....

Tsuruya finit par la lâcher et Mikuru se laissa tomber au pied de sa table.

- Je... Je ne pourrai plus me... Me marier.

- Faut toujours que t'exagères Mikuru. Ce n'est pas comme si on n'avait pas déjà abordé le sujet entre nous, hein les filles !

Les autres acquiescèrent.

- Sinon, on ne saurait pas que c'est toi qui a les plus gros !

- Je... Je croyais que je... Je ne faisais pas cela volontairement.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Evidemment que tu n'as jamais voulu le faire. Sauf une fois....

- Hein... ?

Tsuruya eut un sourire énigmatique.

- Que... Que veux-tu dire ?

- Mais rien du tout.

Tsuruya qui avait fermé les yeux et croiser les bras derrière la tête pendant la fin de la discussion rouvrit un oeil. Elle avait son grand sourire ou une pointe de dent dépassait.

- Tu verrais ta tête Mikuru, elle est excellente ! BOUHAAAAAAAAA !

Mikuru renonça à comprendre.

Le reste de la journée se passa tranquillement. Quand elle se présenta au club, Haruhi était plongée dans un livre qui listait tous les dossiers liés à la CIA, le FBI et la NSA où il y avait des liens présumés avec des extraterrestres, des voyageurs temporels et des espers. Elle tenait le livre de la

main gauche et de la main droite, parcourait les dossiers avec l'aide de la souris. Visiblement, elle ne trouvait pas son bonheur.

Alors qu'elle rentrait dans la pièce, Mikuru nota une chose : le sourire taquin de Yuki qui regardait sa coiffure. Elle ravala sa fierté. Elle n'avait pas le choix de toute manière. Visiblement, Haruhi ne pensait pas de lui faire porter une nouvelle tenue aujourd'hui. C'était plutôt une bonne nouvelle. Elle préférait que cette scène ne se passa pas maintenant. Alors qu'elle allait partir se changer avec la tenue de soubrette, Kyon frappa subitement des deux mains sur la table. Tous les regards convergèrent vers lui. Il semblait résolu à quelque chose.

- Je dois aller aux toilettes.

- C'est tout ? Pas besoin de faire du boucan pour ça, renâcla Haruhi.

Mais elle regarda d'un oeil perçant Kyon et Mikuru sortir de la pièce.

Ils marchèrent sans bruits. Kyon restait étrangement silencieux. Jamais elle n'avait réalisée qu'il était si grand de son point de vue. C'était une impression étrange.

- Qu'il y a-t-il Kyon ?

Kyon se tourna vers elle et s'inclina.

- Pardonne-moi.

- Hein ? Mais pourquoi ?

- Ce matin, je n'ai pas fait attention et j'ai pris une douche.

Ils restèrent silencieux. Mikuru était gêné pour Kyon. Elle s'était doutée que ce serait lui qui aurait - plus de mal à encaisser la chose. D'un autre côté, elle devait la rassurer... Elle s'approcha de Kyon et posa sa main sur son dos. Il frémit.

- Tu sais, moi aussi, j'ai pris une douche.

Kyon se releva si brusquement que leur deux têtes se cognèrent. Après quelques petits cris de douleur, le visage de Kyon et celui de Mikuru faisait une course à la couleur rouge. C'est à celui qui arboreraient la plus belle couleur carmine.

Mikuru finit par rompre le silence pesant.

- Je... Je crois qu'on n'a pas vraiment le choix n'est-ce pas ?

Kyon acquiesça, encore rouge.

- Le mieux, c'est de faire comme si tout ça ne s'était jamais passée, je pense.

Il hocha la tête de nouveau. Mais elle pouvait sentir qu'il était troublé. Cependant, puisque le vin était tiré, elle avait envie d'en boire la moindre goutte du calice. Elle lui toucha deux mots au sujet de ce que Tsuruya avait raconté pendant qu'elles s'étaient changées avant le cours de sport. Le regard gêné de Kyon la toucha. Il bafouilla quelque chose avant de s'enfuir. Elle le regarda partir en souriant. Elle se sentait un peu coupable, mais d'un autre côté... Sa moue touchante avait su transcender le corps et resplendir de mille feux. Elle avait même cru que deux larmes avaient germé à la pointe des yeux, mais cela lui paraissait contraire à ce qu'il se passait.

La journée se finit sans heurts. Mikuru découvrit avec joie qu'il est tout à fait possible de faire un thé et des cookies corrects sans trop de difficulté.

- Bon. Reprenons. Par rapport à la dernière fois, pas d'évolution ?

- Par rapport au précédent, l'interface qui contient mes données actuellement m'a permis de stabiliser cette zone. La possibilité d'avoir une discussion plus longue est donc augmentée. Cette interface est bien plus évoluée que la précédente.

- Merci pour moi Yuki.

- N'oublie pas ce que tu es par rapport à nous Kyon. Un simple humain. C'est ta force et ta

faiblesse. De ce fait, seule une autre interface pouvait me permettre d'obtenir plus d'éléments.

- Et tu as quelque chose de neuf à apporter ?

- Non, les données sont cryptées dans une clé d'un niveau supérieure basée sur un algorithme d'algèbre de Boole. Le principe est basique sauf que la masse de données en jeu dépasse mes capacités de calcul. Même avec une autre interface, je ne pourrai pas briser la clé. Certaines parties de l'algorithme peuvent enfermer ceux qui essaient de le modifier à leur avantage.

- Ce que Yuki veut dire, c'est que nous sommes bloqués, Kyon.

- Grmbl... Je n'ai pas besoin de toi pour comprendre.

- C'était juste pour le cas où tu ne saurais pas peigner les cheveux d'une fille.

-

- Oh pardonne-moi, je ne voulais pas être désagréable.

- Je n'en suis pas si sûr.

- Mettons ça de côté. Il y a peut-être une solution.

- Comment ça Itsuki?

- Et bien, c'est ce que je voulais dire hier. Nous avons considéré l'aspect technique du problème. Je pense qu'il est bon de se tourner vers un peu de théologie.

- Raconte toujours. Mais s'il te plaît, éviter de chercher trop loin, d'accord.

- Je vais essayer. La majorité des gens pensent que l'âme est intrinsèquement lié au corps et qu'elle ne se sépare que quand le corps meurt. Notre cas montre que ce n'est pas vrai. Toutefois, nous avons tous fait le même constat, nos âmes ne contrôlent pas ces corps complètement. Au contraire, ce sont les corps qui nous dirigent, nous ne faisons qu'impacter de façon assez minimale le milieu où nous évoluons. Ce qui est une bonne nouvelle à tous points de vue. Je doute que notre santé aurait pu résister à une telle schizophrénie dans un tel cas. Ce qui nous amène à poser une question : si nos âmes ne maîtrisent pas les corps, qui les maîtrise ? La logique serait personne. Mais nous avons pu vivre les expériences de chacun sans pour autant devenir fou. Je n'y vois qu'une raison à cela. Nos âmes se sont protégées en s'enfermant en partie dans le monde éthéré. J'appelle le monde éthéré le monde où vont les âmes si tant en est qu'elles vont quelque part. L'Organisation pense qu'il existe mais elle n'a jamais eu de preuves concrètes de son existence. Si nos âmes utilisent ce monde pour subsister, il n'en reste pas moins que les parties restantes doivent encore vivre dans un corps de chair et de sang pour survivre. Et ce même corps incomplet, a besoin d'une autre âme pour subsister. En somme, il y a une partie de moi dans ce corps physique, mais il y aussi une partie de moi dans le corps originel et il y a une dernière partie de moi dans le monde éthéré. On peut aisément deviner quelles parties sont restés et lesquelles sont parties, mais cela n'a guère d'importance. La question est donc : comment deux morceaux d'âme peuvent-ils cohabiter dans un corps sachant que les deux ne forme qu'une âme incomplète ?

-

- Pas d'avis Kyon ?

- Itsuki, pourquoi continues toujours à poser des questions dont tu as déjà l'idée de la réponse alors que moi, je n'ai pas saisi du tout où tu voulais en venir.

- J'y viens, j'y viens. D'ailleurs, cela devrait permettre de résoudre notre problème.

- Fais court !

- Et bien, en fait, si je ne me trompe pas, il suffit de...

- La transmission des données s'affaiblit.

- Ah dommage, il faudra attendre demain Kyon.

- Attends, pas déj

Le death metal fit bondir Itsuki de son lit. La chaîne stéréo, enceintes à pleine puissance, crachait une voix grasse et violente, tandis que les basses faisaient trembler les murs. Quel changement par

rapport à la veille ! Marchant à l'aveuglette, Itsuki réussit à couper la chaîne après de longues minutes de recherche. Le calme s'abattit soudainement autour de lui, violent comme une masse. Il resta immobile, abasourdi par tant de violence au réveil. Il ne réagit qu'au moment où la porte s'ouvrit.

- Tout va bien, monsieur ?

- Monsieur Arakawa ???

L'ex-majordome se dressait devant lui. Et il portait à nouveau sa tenue de majordome. Il devait reconnaître qu'il la portait comme un gant.

- Monsieur Itsuki nous a mis au courant de la situation. Nous avons jugé utile de nous mettre à disposition afin de palier au mieux à vos besoins quotidiens.

- Ah....

Le téléphone portable d'Itsuki sonna. Il le décrocha.

- C'est moi.

Et le téléphone se coupa. Une voix aussi chaude qui prononce des mots résumant le nécessaire à savoir, ne pouvait venir que d'une seule personne. Au moins, il en avait localisée une. Par déduction avec les autres jours, il pouvait deviner qui était qui.

- Quand vous serez prêt, le petit déjeuner vous attend en bas, monsieur.

- Euh... Merci.

La surprise d'Itsuki se fit grande quand il découvrit que Melle Mori était aussi présente. Il ne put s'empêcher d'être étrangement jaloux de lui-même. Mais il s'assaya et profita du délicieux repas qu'on lui proposait. Melle Mori était toujours aussi charmante et Mr Arakawa était tout simplement efficace dans son rôle. Itsuki leur suggéra de pas en faire autant, mais les deux déclinèrent poliment. Ils tenaient à montrer tout le respect qu'ils avaient pour lui. Par la suite, monsieur Arakawa guida Itsuki dans les couloirs du manoir où ils étaient. Itsuki réalisa qu'ils n'étaient pas seuls par ici. Il y avait de nombreuses personnes de son âge et certains lui jetaient des coups d'oeil de temps à autre. Des fois, il put sentir une légère hostilité ou d'autre fois de l'amusement. Mais il était clair qu'il était le centre d'intérêt.

- Nous avons essayer d'éviter que vous ne découvriez trop de choses par ici, mais nous avons aussi décider que ce serait un bon moyen de prouver nos bonnes intentions à vos "confrères".

Itsuki mit un peu de temps à faire le lien. Mais il comprit qu'il devait parler de Yuki et Mikuru.

L'Organisation avait profité de l'occasion pour montrer sa bonne volonté et sa transparence devant les deux autres parties en jeu. Ces trois forces qui gravitaient autour de Haruhi n'étaient pas ennemis mais n'étaient pas alliés non plus. Et avec Haruhi au centre de cet épiphénomène qui pouvait faire basculer le monde à chaque instant, les trois parties devaient tout aussi bien préparer la guerre que chercher à nouer un contact amical. Pour l'instant, elles continuaient à se jauger et tout se passait convenablement. Pour l'instant.

- Par ici, je vous prie. Faites vite, l'hélicoptère vous attend.

- L'hélicoptère ?

- Bien sûr. Nous ne pouvons permettre de mettre en danger les membres de l'Organisation ou de laisser découvrir l'existence de ces derniers. En regroupant tout le monde ici, nous pouvons mettre en place une sécurité accrue.

- Ha...

Itsuki eut un peu de pitié pour lui-même.

Le reste de la journée fut loin d'être ennuyante. Itsuki était populaire et était toujours entouré d'amis, même si ces derniers disaient qu'il était parfois étrange. Ne serait-ce que pour avoir rejoint le clan d'Haruhi Suzumiya. Fidèle à son habitude, Itsuki dénégua la chose d'un mouvement de la main et d'un sourire en coin. Lors de l'après-midi, rien de notable se passa. Yuki lisait en bougeant

beaucoup sur la chaise, Mikuru fit un bon thé et Haruhi était plongé dans les dossiers de la Zone 51. Visiblement, elle semblait avoir trouvé quelque chose. Ah si, il y eut un détail non négligeable. Cette fois-ci, Kyon perdit contre Itsuki au jeu de l'oie.

- Et maintenant ?

- C'est évident Kyon. La seule méthode pour inverser le processus, c'est de s'embrasser sur la bouche. Ainsi les âmes pourront transiter d'un corps à l'autre et chacun pourra retrouver sa place originelle. Une fois deux morceaux ensemble, le troisième ne devrait pas tarder à se joindre aux deux autres. Je suis sûr que guider les âmes est dans la portée du pouvoir que dispose Nagato dans ce domaine.

- Affirmatif. Compte tenu des données fournies par Itsuki, guider les parties de l'âme ne devrait pas poser de problème. Mes capacités de résolution m'indiquent une probabilité de réussite de 95,79%

- Et... Et en cas d'échec... ?

- Nos âmes seront séparés de nos corps. Les nombreuses inconnues liées à la nature des âmes ne me permet pas de savoir ce qu'il se passera.

- Et c'est obligé que l'on s'embrasse sur la bouche ?

- Il faut un espace hermétique pour éviter que l'âme ne quitte les corps définitivement. La salive est un très bon isolant dans ce domaine au vu des connaissances acquises sur cette partie de nous inexistante dans cette dimension. C'est la première fois que je rencontre ce type de données. Le taux d'erreur est dû à cette inconnue mais c'est sans doute la seule solution pour retrouver ce qui nous appartient. Je ne peux manipuler les âmes que dans cette dimension. Je ne peux le faire ailleurs. Et la probabilité que l'on retrouve notre corps demain est... Nulle.

- Comment ça ?

- Les cellules de notre corps se divisent plus rapidement que la moyenne sans pour autant changer notre apparence. Ceci a une conséquence, nos cellules vont bientôt mourir de vieillesse. Ce sera plus exactement demain à 11h45mn 35s et 2'. Nous n'avons donc pas le temps d'attendre.

- Mikuru ?

- Euh... Oui ?

- Commençons.

- Hein... Mais ?

Voir Mikuru attraper Yuki et s'approcher d'elle avec détermination avec quelque chose de fascinant et d'étrange à la voix.

- Ouvre la bouche Mikuru.

Yuki sembla hésiter.

- Mikuru. Nous sommes deux entités femelles. Il ne pourra y avoir de sous-entendu. Cela n'est pas un engagement quelconque.

- Mais je...

Yuki tourna sa tête sur le côté et aperçut Kyon. Elle retourna la tête dans l'autre sens.

- Ne me regarde pas !

- Allons Kyon, n'embarrassons pas plus Mikuru, tournons-nous.

- Mais...

Kyon s'exécuta de mauvaise grâce. Il aurait préféré voir Mikuru et Yuki s'embrasser. Ce devait être si...

- C'est bon, vous pouvez y aller, on a le dos tourné !

Yuki poussa de petits cris qui fit frémir Kyon. Il se risqua un oeil. Et rougit aussitôt. Du coin de l'oeil, Yuki vit que Kyon avait tourné sa tête. Elle allait protester. Mais Mikuru plaqua sa main sur ses joues et l'embrassa de force. Kyon eut un coup de chaud. Une lueur resplendit à travers leurs

bouches enlacés. Kyon détourna la tête. Mikuru et Yuki se séparèrent. Mikuru respirait difficilement et avait son visage qui virait au pivoine de seconde en seconde.

- Le transfert est effectué. A vous.

- Prêt Kyon ?

Kyon se regarda, il trouvait ça étrange. Il allait devoir s'embrasser. Heureusement qu'il ne devait pas embrasser Itsuki. Même s'il quelque part, il l'embrassait vu que Itsuki était dans son corps. Ça le chiffonna. Surtout qu'à travers son visage, il avait l'impression de voir le si détesté sourire malicieux d'Itsuki. Il toussa un coup pour se reprendre une contenance et vit que Mikuru le regardait avec attention. Il se sentit horriblement gêné. Mais il pouvait difficilement lui reprocher quoique ce soit. La timidité de la fille châtain joua en sa faveur, elle baissa les yeux. Face à lui-même, il ferma les yeux. Et il s'embrassa. C'était étrange. Il sentit un sentiment d'abandon, comme si les fluides de son corps l'abandonnaient et partaient. Jusqu'à ce que son âme retrouve sa place originelle et se sente à nouveau chez elle. Et c'est alors qu'il réalisa une chose. Il trouvait que ses lèvres ressemblaient quelque chose de doux. Il reprit rapidement conscience de la situation et se jeta en arrière en reprenant son souffle.

- Et bien, ce fut une expérience intéressante.

Itsuki arborait son éternel sourire moqueur qui faisait enrager Kyon.

Yuki suggéra que Haruhi devait avoir dû consulter un ouvrage particulier pour provoquer le dernier problème. Il fallait trouver lequel c'était afin de mener une étude sur ces données. Kyon fut désigné d'office pour trouver l'ouvrage en question. Ce dernier était donc, le lendemain après-midi en train de chercher un moyen pour aborder le sujet avec Haruhi. Cette dernière était assise au bureau, un crayon tenu magnifiquement en l'air entre son nez et sa lèvre supérieure qui lui donnait un air boudeur faussement charmant.

- Dis Kyon ?

- Oui ?

- Tu crois que c'est vrai que les filles aiment le yaoï de nos jours ? Si c'est le cas, il faudra peut-être orienter notre com' sur quelque chose de plus....

- Stop !

- Hmmmm ?

Kyon se leva de sa chaise et argumenta en long, en large et en travers sur le côté néfaste que ça apporterait à la brigade. Lui-même savait ses arguments étaient partiellement faux et infondés, mais pour cette fois, il réussit à convaincre Haruhi que c'était vraiment une mauvaise idée. Cette dernière idée n'avait finalement pu germer dans le cerveau de la "déesse" et s'implanter. Elle n'avait fait que lui frôler le cerveau. Heureusement. Kyon put se rassurer. Au moins, le baiser de la veille s'expliquait. Mais cela ne suffisait pas expliquer tout le reste. Kyon se balança sur sa chaise et en profita pour demander à Haruhi si elle avait lu ou vu quelque chose d'intéressant ces derniers temps en dehors de sa découverte du yaoï.

Pas que je sache...

Sûre ?

- Mais pourquoi t'insistes à la fin ! Si je te dis qu'il y a rien, c'est qu'il n'y a rien !

Elle s'arrêta un instant.

- J'ai déjà perdu suffisamment de temps sur le film de l'autre fois.

Kyon bondit sur l'occasion.

- Quel film ?

Un film où l'acteur principal est mort avant même le début du film. J'espérais qu'en l'étudiant de

près, je pourrai voir un fantôme, mais même pas en fait. Finalement, la seule chose qui m'ait intéressée à la fin...

- Oui ?

- C'était de deviner quels pouvaient être les autres plans.

Comment ça, quels plans ? Le film. Il s'appelait "Plan 9 From Outer Space". Ça me paraît évident que je parle des autres plans des extraterrestres qu'on ne voit pas dans le film, non ?

Au loin, Shamisen poussa un miaulement lancinant, tandis que la chaise de Kyon glissait légèrement et qu'une petite goutte de sueur glacée glissa doucement sur sa tempe.

- hein ?